

L'image photographique est statique, la réalité visuelle reproduite est fixée dans l'immobilité, la temporalité semble exister uniquement dans la mesure où nous réussissons à relier mentalement l'état de l'objet représenté - un avant et à un après virtuels. Mais, des séquences de Philippe Lavielle, il résulte avec évidence que, par "temps de la photographie", on puisse entendre soit le temps physique, objectif, qui est arrêté par le déclenchement, soit le temps psychologique dans sa représentation iconique. Il utilisera à la fois les deux différents strata-gèmes. Avant tout, en présentant à l'intérieur de la composition, la série des photogrammes que scandent les phases d'une progression à laquelle le photographe impose sa syntaxe arbitraire. Ensuite, introduisant parfois à l'intérieur du simple photogramme, la convention expressive classique du **mouvant**. Le mouvant est le produit d'une "suppression" imparfaite de la temporalité, à travers laquelle viennent se condenser sur l'emulsion photo-sensible, les traces de lumière reflétées par l'objet en mouvement, traces qui nécessitent de particulières opérations de décodage pour pouvoir ensuite être déchiffrées. Le mouvant devient ainsi un artificiel expressif, un signe conventionnellement lié à une expérience perceptive particulière.

Le résultat final est une mosaïque d'images où chaque pièce scande les étapes d'un itinéraire qui traverse l'ima-ginaire. Les yeux de l'observateur suivent, intrigués, ce parcours: le regard s'arrête sur chaque photogramme, dans une lecture qui est d'abord liée à la rationalité de la connexion séquentielle, puis se dissipe dans le hasard des assemblages, dans le jeu inconscient des parcours de sens, infinis et alternatifs. Enfin, à la perception analy-tique - qui est perception des rythmes internes, des fils invisibles qui relient le plan horizontal du syntagme au plan vertical du paradigme - succède nouvellement la perception synthétique: les images de Lavielle émergent ainsi dans leur "objettualité" rythmique, dans leur beauté structurelle.

"7 objectifs français"

NAPLES - 03/87

Gennaro Alifuso.